

# LA LUCARNE

Thriller social

Une courte Scène d'engueulade.

**Seq 30/ Intérieur jour/ bureau de Natacha/ la femme de Michel Gontran.**

Gontran pénètre dans le bureau de sa femme sans frapper.

**Gontran**

Madame m'a sonné ! Alors J'accours, je bondis... j'obéis à madame...  
*il lui fait une révérence...*

**Natacha**

Impressionne tes élèves...Mais évite tes simagrées avec moi.

**Gontran**

Tu m'appelles quand il y a un problème ? Alors ?

**Natacha**

Comment se fait-il que deux élèves n'ont pas renouvelé leurs adhésions ?...

**Gontran**

Comment se fait-il ? Parce qu'ils ne foutaient rien...et qu'ils ont pris un coup de pompe dans le cul ! Je n'ai pas l'énergie suffisante pour supporter des jeunes branleurs... Fils a papa qui ne veulent rien foutre et qui perturbent les cours...

**Natacha**

Des fils à papas qui payent et qui contribuent à monter tes spectacles de merde qui ne ramènent pas un centime au théâtre, je te signale...

**Gontran**

Ah d'accord ! C'est ça ! Non seulement tu veux me payer au minimum pour mes cours, mais en plus maintenant tu veux me supprimer mes mises en scènes ?

**Natacha**

Je n'ai pas dit ça ...

**Gontran**

C'est moi qui l'aie monté ce théâtre...

**Natacha**

Avec quel argent mon chéri !

**Gontran**

Mais tout tient sur mon nom... Demain je pars, tu coules.

**Natacha**

Toujours autant présomptueux...

**Gontran**

Mais ma pauvre chérie... Ta culture théâtrale est si développée que tu ne fais pas la différence entre un vaudeville et un veau de lait ! *Le téléphone vibre dans sa poche.*

**Natacha**

De mieux en mieux...

Gontran décroche... Natacha farfouille dans ses papiers...

**Gontran**

Oui allo... Quoi ? Non ! Attendez ... je vous ai déjà dit... Je ne peux rien faire pour vous... C'est pas vrai ! Qu'est-ce que c'est que ces conneries...Écoutes, si tu continues à me téléphoner et à me harceler je vais porter plainte à la police...T'entends ? *Il raccroche sèchement...* C'est incroyable ça !

**Natacha**

Alors Don Juan ... Tu devrais faire le tri avec toutes tes poules... Un jour, y'en a une qui va vraiment devenir jalouse...

**Gontran**

Ça te ferait plaisir !

**Natacha**

Non !! Mais si tu évitais de faire tes cochonneries dans les coulisses... Ça n'altérerait pas ta réputation sans doute ... c'est juste pour le respect des techniciens.

**Gontran**

Autre chose ??

**Natacha**

Non !!

Gontran sort sans dire un mot.

**Une séquence ou la kidnapeuse se sert de l'allergie de son captif pour le nuire et l'obliger à lui obéir.**

**Seq 64 / Intérieur jour/ Maison d'Anaïs/ Cave.**

Le plateau de Michel est quasiment vide. Il jette un œil vers les bouquins qui ont été posés là. Des livres sans intérêt sur la médecine, ou des vieux bouquins de cuisines... En fouillant, il tombe sur une vieille édition d'un classique Cyrano de Bergerac.

Il feuillette les premières pages. Mais ce livre, il le connaît quasi par cœur. Michel commence à se gratter au visage. Puis se gratte de plus en plus fort. Il se met la main dans les cheveux, il a des sueurs. Il découvre un peu de sang sur un ongle. Il s'approche près de la glace et il se rend compte que son visage est purulent. Des cloques se sont propagées sur tout son visage. Il a des rougeurs qui descendent jusqu'au cou et sur les épaules...

**Michel**

Qu'est-ce que vous avez fait ? Vous m'avez empoisonné... *Michel regarde son plateau presque vide...* Non... *Il se met à hurler, un cri de rage mélangé à un cri de douleur sort de ses tripes...* Pourquoi vous avez fait ça ?

La porte de la cave s'ouvre. Anaïs apparaît avec son chat dans les bras.

**Anaïs**

Il est très doux vous savez... mais perd beaucoup de poils. Quand on est allergique, un animal aussi gentil devient le plus horrible des monstres... Une dose massive de ce produit donne l'effet inverse du remède. *Elle sort de sa poche un petit flacon.* Il accentue les maux, les démangeaisons... Très vite....

**Michel**

Donnez moi quelque chose pour arrêtez ça... Je vais devenir dingue... S'il vous plaît...

**Anaïs**

Vous faites de moi un monstre Michel... Il serait si simple de collaborer... Au lieu de ça, vous vous entêtez à nous mettre des bâtons dans les roues...

**Michel**

Donne-moi un médicament... ma tête va exploser...

**Anaïs** (*voix forte et hurlant*)

Je n'ai pas fini... Ce qui me gêne chez vous...C'est votre égoïsme...  
Toujours centré sur vous... Alex me l'avait dit...

**Michel** (*se tordant, voix faible*)

Alex ?

**Anaïs** (*sèche*)

Tais-toi... Alors je dois prendre des risques pour que tu prennes  
conscience que de ta vie dépend celle de mon fils...Mais toi, Monsieur  
le professeur... que toutes les filles regardent comme un bonbon au  
miel... maintenant tu dépends de moi... Alors Arrête de jouer la  
comédie... Sois sincère et je saurai te récompenser...

Michel se gratte de plus en plus. Le mal l'envahit... Anaïs continue de parler mais Michel n'est plus en  
état de l'écouter.

**Anaïs** (*suite*)

La souffrance que j'endure depuis toutes ces années... Et toi tu  
voudrais me retirer cet espoir ... Tu m'y as fait goûter... et déjà tu ne  
veux plus rien donner... On n'allume pas une bougie pour la souffler la  
seconde qui suit... Ce n'est pas ça la vie...on paye toujours...  
(*S'approchant de très près*) Tu as la faiblesse de te croire meilleur que  
les autres... Montre-moi que tu es le meilleur... Montre-moi ton désir  
de voir l'autre renaître... N'oublie pas ce que tu dis devant tes  
élèves...

**Michel**

Donne-moi un cachet...

**Anaïs**

Tiens...Mais je te préviens, ici tu ne peux plus jouer ... avale ça... *elle  
lui met directement dans la bouche*... N'oublie pas... on est tous  
dépendant les uns des autres...

Anaïs se lève et ressort de la pièce. Michel reste allongé sur le sol. Tremblotant et le regard fixé vers la  
lucarne. Une larme coule de son œil. Michel n'a plus le même regard.